

# Surveillance de la dengue

Bulletin bimensuel : semaines 2010-29 et 2010-30

| SAINT-MARTIN |

Le point épidémiologique — N° 14 / 2010

## Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

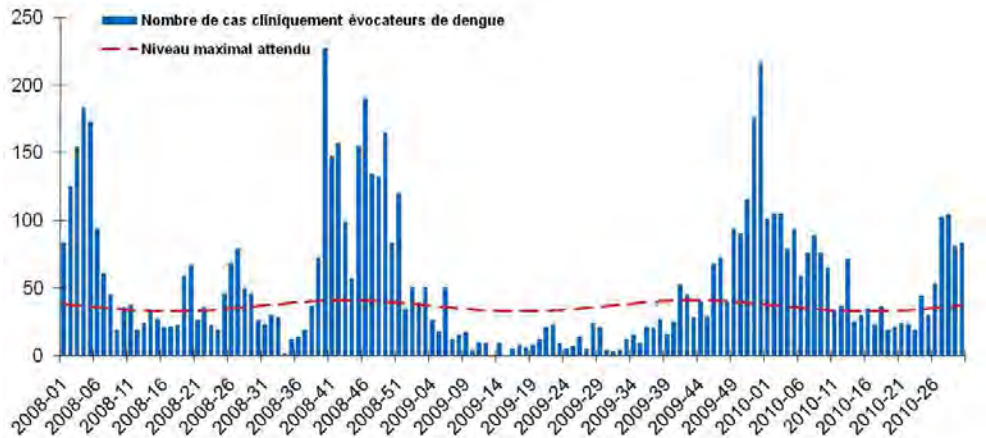
Le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue dépasse à nouveau les valeurs maximales attendues depuis la troisième semaine de juin (semaine 2010-24), qui marque le début de l'épidémie. Avec une cinquantaine de cas par semaine en juin, l'amplitude a doublé au cours des deux premières semaines de juillet, atteignant environ

100 cas hebdomadaires. Même si ce nombre diminue légèrement au cours des deux dernières semaines de juillet (80 cas hebdomadaires), il reste largement supérieur au seuil des valeurs maximales attendues (Figure 1).

\*Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est une estimation, pour l'ensemble de la population saint-martinnoise, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies auprès du réseau des médecins sentinelles.

### | Figure 1 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de dengue vus par les médecins généralistes, Saint-Martin, janvier 2008 à juillet 2010 / Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Saint-Martin, January 2008 - July 2010.

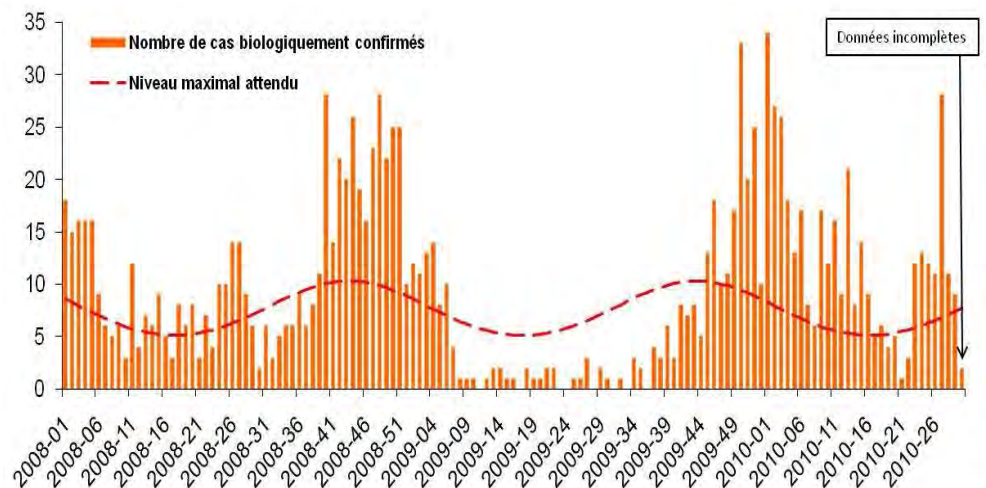


Source : Réseau de médecins sentinelles

## Surveillance des cas biologiquement confirmés

L'augmentation du nombre de cas de dengue biologiquement confirmés suit la même dynamique que celle des cas cliniquement évocateurs, dépassant aussi le seuil des valeurs maximales attendues. Tandis qu'au cours du mois de juin, une dizaine de cas confirmés ont été recensés chaque semaine, le nombre

hebdomadaire de cas confirmés est passé à près de 30 il y a quatre semaines (S2010-27) pour revenir à une dizaine de cas hebdomadaires depuis (Figure 2). Le nombre de cas biologiquement confirmés passe sous le seuil des valeurs maximales attendues la semaine dernière, mais les données sont incomplètes.



# Quelques chiffres à retenir

## Saison 2010-2011

Depuis le début de l'épidémie (semaine 2010-24) :

- **499** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **86** cas de dengue biologiquement confirmés
- **5** cas de dengue biologiquement confirmés hospitalisés
- Sérotype majoritaire : **DENV-1**

## Saison 2009-2010

**2 450** cas cliniquement évocateurs estimés, dont **1736** cas pendant l'épidémie (2009-49 à 2010-15)

## Situation dans les DFA

- En Guyane : la fin de l'épidémie est proche
- En Martinique : poursuite de l'épidémie
- En Guadeloupe continentale : poursuite de l'épidémie
- A Saint Barthélemy : phase de transmission sporadique

## Directeur de la publication

Dr Françoise Weber,  
directrice générale de l'InVS  
**Rédacteur en chef**  
Dr Philippe Quénel, coordonnateur scientifique de la Cire AG  
**Maquettiste**  
Claudine Suivant  
**Comité de rédaction**  
Michelle Agnès, Sylvie Boâ,  
Dr Sylvie Cassadou,  
Dr Jean-Loup Chappert,  
Laurent Ginhoux, Dr Philippe Quénel,  
Frédérique de Saint-Alary

## Diffusion

Cire Antilles Guyane  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives. B.P. 658.  
97261 Fort-de-France  
Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
Fax : 596 (0)596 39 44 14  
<http://www.invs.sante.fr>  
<http://www.guadeloupe.sante.gouv.fr>

## Sérotypes

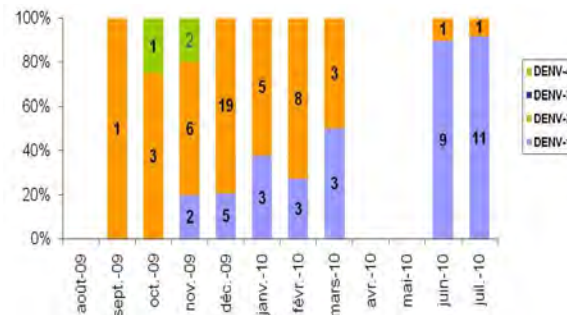
Les virus DENV-1 et DENV-2 sont les deux sérotypes circulants. Néanmoins, alors que le DENV-2 était prédominant lors de l'épidémie précédente (71 % des prélèvements analysés), le DENV-1 est actuellement quasiment exclusif (91 %) (Figure 3).

## Répartition spatiale

Au mois de juillet, les médecins sentinelles situent la recrudescence des cas évocateurs signalés dans les quartiers Baie Orientale, Anse Marcel, Mont Vernon et Cul de Sac.

| Figure 3 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulants du virus de la dengue, Saint-Martin, août 2009 à juillet 2010 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Saint-Martin, August 2009 - July 2010.



## Passages aux urgences pour dengue et cas hospitalisés

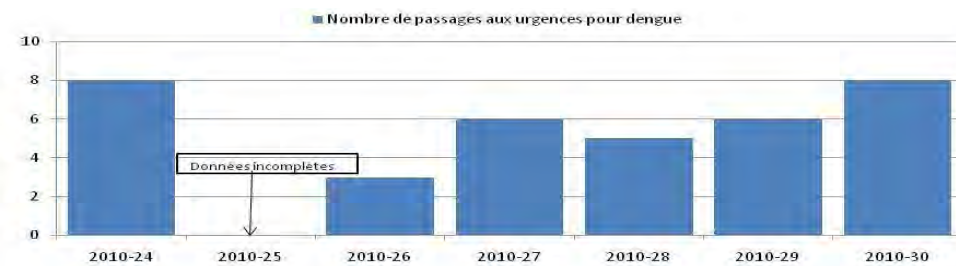
Depuis début juillet (semaine 2010-26), le nombre de passages pour dengue aux urgences du CH de Saint-Martin montre une discrète tendance à la progression, bien que les effectifs soient très faibles (Figure 4). La sur-

veillance des passages aux urgences a débuté mi-juin (semaine 2010-24).

Au cours du mois de juillet, 3 cas biologiquement confirmés ont été hospitalisés dont 2 formes graves.

| Figure 4 |

Surveillance des passages pour dengue aux urgences du CH de Saint-Martin, juin 2010 à juillet 2010 / Weekly number of dengue like syndromes in the emergency unit of Saint-Martin, June 2010 - July 2010.



## Analyse de la situation

Au cours des dernières semaines, les indicateurs de surveillance épidémiologique témoignent de la poursuite de l'épidémie sans intensification sur l'île, avec un nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue et un nombre de cas biologiquement confirmés supérieurs aux valeurs maximales attendues.

La répartition des sérotypes est inversée par rapport à l'épidémie précédente, avec une circulation de DENV-1 presque exclusive.

L'épidémie de dengue est active. La situation épidémiologique de Saint Martin correspond toujours à la phase 3 du Psage des Iles du Nord \*\*: « épidémie confirmée ».

\*\* Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

\* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques et/ou foyer(s) isolé(s) sans lien épidémiologique entre eux ■ Foyer(s) à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux et/ou recrudescence saisonnière des cas avec franchissement des niveaux maximums attendus ■ Epidémie confirmée ■ Retour à la normale

## Remerciements à nos partenaires

Service de démolition, réseau de médecins généralistes sentinelles, services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), LABM, EFS, CNR-Institut Pasteur de Guyane.



L'utilisation de répulsifs et de moustiquaires est actuellement fortement recommandée pour se protéger soi-même et son entourage proche.